

En savoir plus sur le Fact 2: la dépression

Traduction de l'allemand

La déficience auditive est étroitement liée à la dépression de la vieillesse – l'adaptation d'appareils auditifs peut considérablement réduire ce risque.

En mars 2019, une méta-analyse de diverses études a été publiée dans la revue professionnelle «The Gerontologist», suggérant que les personnes âgées souffrant de déficience auditive sont plus susceptibles de présenter des symptômes de dépression que les personnes d'âge équivalent sans difficultés auditives.

Actuellement, plus de 1,3 milliard de personnes dans le monde vivent avec une déficience auditive et on s'attend à ce que ce nombre augmente en raison du vieillissement de la population, écrit l'équipe dans son article. Les auteurs expliquent qu'environ 13% de la tranche d'âge 40-49 ans souffrent de perte auditive, tandis que 45% des 60-69 ans et 90% des plus de 80 ans sont déjà touchés.

Afin d'évaluer le lien entre la déficience auditive et la dépression, les chercheurs ont analysé les données de 35 études antérieures portant sur un total de 147 148 personnes âgées de 60 ans et plus. Par rapport aux personnes sans déficience auditive, l'étude a montré que les personnes âgées souffrant de déficience auditive avaient 47% de risques supplémentaires de présenter des symptômes de dépression.

«Nous savons que les personnes âgées malentendantes ne participent plus aux rencontres sociales comme les réunions familiales parce qu'elles ont des difficultés à comprendre leurs interlocuteurs dans un environnement bruyant. Cela peut conduire à une solitude émotionnelle et sociale», explique Blake Lawrence, responsable de l'étude au Ear Science Institute Australia à Subiaco et à l'Université d'Australie occidentale à Crawley.

«En outre, nous savons que les personnes âgées souffrant de déficience auditive voient souvent leurs performances cognitives diminuer et ont des difficultés à effectuer leurs activités quotidiennes. Cela peut également avoir un impact négatif sur leur qualité de vie et augmenter encore le risque de développer une dépression», ajoute Lawrence dans un e-mail à Reuters. «Il est donc possible que les changements survenant avec l'âge, souvent décrits comme un «processus de vieillissement normal», exercent une influence aggravante sur le développement de la dépression chez les personnes malentendantes», poursuit-il.

Cependant, selon les résultats de l'étude la corrélation entre la déficience auditive et la dépression ne semble pas être influencée par le fait que la personne porte ou non un système auditif.

Impact de la déficience auditive sur le bien-être général

«Bien que l'évaluation de ces études a révélé une grande diversité méthodologique pour diagnostiquer la déficience auditive et les symptômes de dépression, les résultats soulignent qu'il existe bel et bien un lien entre eux», déclare le Dr. Nicholas Reed du Centre cochléaire pour l'audition et la santé générale, à l'Université médicale Johns Hopkins de Baltimore.

«Tout d'abord, la déficience auditive affecte la communication et le sens de l'équilibre, ce qui conduit à l'isolement social et à la réduction de l'activité physique, entraînant alors une éventuelle dépression», explique le Dr. Reed.

«La perte d'audition peut également provoquer des acouphènes, des bourdonnements ou un tintement dans l'oreille, ce qui pour certains est perçu comme particulièrement handicapant et contribue au développement de la dépression», poursuit le Dr. Reed, qui n'a pas participé à l'étude. Par ailleurs, la déficience auditive peut contribuer à des modifications dans le cerveau et, par conséquent, mener à la dépression.

«S'il y a une perte d'audition, cela signifie également que le signal auditif envoyé à notre cerveau pour qu'il le traite est plus faible. Cela peut signifier que notre cerveau doit faire un énorme effort pour comprendre les sons (par ex. les mots), ce qui se fait au détriment d'autres processus neuronaux (par ex. la mémoire de travail). Ce signal plus faible demande à notre cerveau de réorganiser éventuellement certaines zones et connexions neuronales, ce qui peut entraîner des changements dans son fonctionnement, y compris la régulation de la dépression».

«Bien que l'étude n'a pas évalué si le traitement de la déficience auditive permet de prévenir la dépression ou d'autres problèmes de santé, les personnes souffrant de perte d'audition devraient quand même se faire aider si elles éprouvent des difficultés à entendre», déclare David Loughrey, chercheur au Global Brain Health Institute du Trinity College de Dublin, qui n'a pas non plus participé à l'étude.

«La perte d'audition est associée à des difficultés dans la vie quotidienne, comme par exemple des problèmes de socialisation avec les autres ou une fatigue accrue due à l'effort mental plus important requis pour comprendre les conversations, en particulier dans les environnements bruyants», ajoute M. Laughrey dans une enquête par e-mail de Reuters. «Si une personne éprouve des difficultés à entendre et qu'elle se préoccupe de son bien-être, elle devrait toujours consulter un professionnel de la santé et se faire conseiller.»¹

¹ Source: Reuters Health News, avril 2019; consulté en ligne le 24.01.2020 à l'adresse https://www.reuters.com/article/us-health-hearingloss-depression/hearing-loss-tied-to-increased-risk-for-depressionUSKCN1RT2HS?feedType=nl&feedName=healthNews&utm_source=Sailthru&utm_medium=email&utm_campaign=US%202018%20Health%20Report%202019-04-18&utm_term=2018%20-%20US%20Health%20Report

Déficiences auditives liées à l'âge et dépression face au déclin des capacités cognitives

Des questions similaires à celles de Blake Lawrence en Australie ont été abordées un an plus tôt par Bret Rutherford et son équipe au Département de psychiatrie de l'Université de Columbia (Columbia University Department of Psychiatry) à New York, dans un article intitulé «Sensation and Psychiatry: Linking Age-Related Hearing Loss to Late-Life Depression and Cognitive Decline», publié en décembre 2017 sur la plateforme en ligne de l'American Journal of Psychiatry.

Cet article décrit l'impact que peut avoir une déficience auditive sur le dysfonctionnement neuropsychiatrique. La relation est expliquée en partant à la fois de la déficience auditive et des causes neuropathologiques.

Rutherford et son équipe y décrivent l'impact d'une déficience audiolinguistique exactement de la même manière que la plupart des médecins ORL ou des professionnels de l'audition la décriraient: des changements dégénératifs dans les structures de l'oreille interne et/ou une altération du traitement auditif amenant les personnes concernées à éviter les situations sociales ou à se replier sur elles-mêmes – en particulier lorsque le bruit de fond rend la communication encore plus difficile, entraînant une réduction des contacts avec la famille et les amis et par là un isolement social. L'isolement social, en particulier chez les personnes âgées, est étroitement lié à une qualité de vie réduite et à de nombreux effets physiques et médicaux néfastes, notamment le développement de symptômes dépressifs.

En contrepartie, les scientifiques décrivent également que des causes neuropathologiques telles qu'une inflammation dans le cerveau, une maladie vasculaire ou tout autre processus neurodégénératif peuvent être à l'origine d'une déficience auditive, d'une dépression et d'une déficience cognitive, entraînant un déclin fonctionnel du système nerveux central. En outre, des études pathologiques ont démontré la présence de caractéristiques pathophysiologiques de la maladie d'Alzheimer dans plusieurs zones du cerveau liées à l'audition, comme les noyaux cochléaires ou le cortex auditif primaire, alors que d'autres structures périphériques ne sont pas touchées.

En ce qui concerne le traitement de ces patients, M. Rutherford et son équipe expliquent que dans le cas d'une perte auditive liée à l'âge, il est évident de la traiter en adoptant par exemple un système auditif afin d'éviter des conséquences supplémentaires telles que la diminution des capacités cognitives et/ou le développement d'une dépression tardive.

Un système auditif bien adapté amplifie la parole et améliore les capacités de communication, ce qui contribue à un meilleur fonctionnement psychosocial et donc à une meilleure qualité de vie. En outre, de nouvelles données suggèrent que la restauration de la perception auditive grâce à un système auditif va bien au-delà d'une meilleure ouïe en contribuant à améliorer les capacités cognitives et à réduire les symptômes de dépression.

La déficience auditive et les dysfonctionnements neuropsychiatriques sont donc liés et, comme déjà mentionné plusieurs fois, la perte d'audition liée à l'âge a un impact en aval sur les connexions auditives centrales, tant dans le réseau de contrôle cognitif (qui a des

fonctions exécutives telles que l'attention, la pensée logique, la créativité, etc.) que dans le système limbique (contrôle des émotions, motivation, mémoire à long terme, etc.).²

² Source: The American Journal of Psychiatry, décembre 2017; consulté en ligne le 24.01.2020 à l'adresse <https://ajp.psychiatryonline.org/doi/10.1176/appi.ajp.2017.17040423>